

L'Anthropozoïque

Un nouveau
récit écologique

Marc Delepouve

Marc Delepouve

L'Anthropozoïque
Un nouveau
récit écologique

Suivi de L'Urgence du présent Dépasser les obstacles

© Marc Delepouve, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5367-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À Margaux, Thibault, Ezra et Thalia

L'essai *L'Anthropozoïque, un nouveau récit écologique* est un extrait de ma thèse de doctorat¹, soutenue en juin 2013 à Paris, au Conservatoire national des arts et métiers (CNAM). Des adaptations de forme et quelques ajouts ont été apportés au texte originel, afin d'en faciliter la lecture. Ils ne modifient en rien le sens général du propos ni la valeur de la démonstration.

Le texte *L'Urgence du présent, dépasser les obstacles* s'appuie sur des apports de cette même thèse, sans se limiter à ces derniers. Contrairement à l'essai qui le précède, il ne bénéficie donc pas de la validation académique d'une thèse de doctorat.

Je ne saurais trop remercier Gilles Ramstein, paléoclimatologue et directeur de recherche au CEA. La lecture de son livre *Voyage à travers les climats de la Terre* a été décisive dans la maturation de ma pensée d'où a émergé l'hypothèse de l'éon anthropozoïque. Puis sa relecture du manuscrit, son soutien, ses corrections et suggestions ont été précieux.

Merci à Valérie Lilette, docteure en anthropologie. Elle m'a convaincu de mettre par écrit et d'approfondir la réflexion qu'avait suscitée en moi le livre de G. Ramstein. Sans cette impulsion, la notion d'Anthropozoïque n'aurait pas vu le jour, en tout cas pas sous ma plume. Et un remerciement particulier pour son constant appui au quotidien, tout au long de la préparation de ma thèse.

Merci à Anne-Frédérique Paul-Antoine et Janine Guespin-Michel, pour la rigueur de leur regard de biologistes. Un remerciement supplémentaire à Janine pour nos échanges sur la pensée du complexe ; pensée dont elle est pionnière et sur laquelle s'appuie mon essai.

Merci à Edgar Blaustein, Margaux Delepouve, Isabelle Malraye et Michelle Olivier pour l'acuité de leurs relectures.

Introduction

En ce premier quart du XXI^e siècle, la crise de l'environnement et le réchauffement climatique prennent une ampleur qui en fait des sujets de préoccupation majeurs. L'inquiétude monte et ne connaît pas de frontière. Les sociétés humaines sont la cause de cette situation. Certaines bien plus que d'autres. Et certaines personnes, riches et puissantes, infiniment plus que toute autre. Cette crise de l'environnement est une crise de l'humanité, c'est pourquoi je parle de crise écologique et non pas seulement de crise environnementale. Face à celle-ci, nous manquons de récits communs aptes à souder les générations, à fédérer la diversité des cultures et à rompre le fatalisme.

L'essai que vous tenez entre les mains ou auquel vous accédez sur votre écran propose un récit qui vise à combler ce manque. Il est fondé sur une synthèse de connaissances scientifiques, et propose une pensée globale qui donne à voir le réel sous un jour nouveau. Le genre Homo y est considéré dans l'histoire longue du système Terre. De là se dessinent une nouvelle approche du futur, une nouvelle narration écologique, un nouvel idéal.

Le propos n'est ni pessimiste ni fataliste. Il se démarque des attitudes d'auto-flagellation et des messages de culpabilité d'une humanité qui serait à honnir. Pour relever les défis qui se présentent, un potentiel existe. Il a une dimension technique et scientifique, mais, en premier lieu, il a une dimension anthropologique et civilisationnelle. Celle-ci est au cœur de cet essai. L'humanité saura-t-elle activer ce potentiel et opérer une sortie par le haut de la situation périlleuse qui est aujourd'hui la sienne ? Ce texte est assis sur la connaissance scientifique, il ne pourra donc répondre à cette interrogation. En revanche, à l'opposé de nos sociétés de l'immédiateté, de l'individualisme et de la perte de sens, il esquisse une utopie, un nouvel idéal, que je nomme *anthropozoïsme*, tourné tout à la fois vers l'urgence des temps présents et vers le très long terme.

Chapitre I

Le système bio-Terre

Le Monde du vivant, l'atmosphère, les océans, les sols continentaux, le climat, ces cinq domaines présentent des évolutions extrêmement liées, inséparables. Ils constituent un même système, que j'appelle le *système bio-Terre*. Entre ces cinq domaines, d'innombrables interactions contribuent à l'évolution sans fin du système bio-Terre pris dans son ensemble. Enfin, l'histoire de ce système est constituée de stades où l'évolution est lente, et de moments de basculement appelés bifurcations.

Pourquoi introduire l'expression *système bio-Terre*, alors que le terme *système Terre* lui préexiste et bénéficie déjà d'un usage répandu ? Le préfixe *bio-* renvoie au Monde du vivant. Celui-ci joue un rôle singulier et déterminant au sein du *systèmes bio-Terre*, cela depuis plus de 3 milliards d'années. Son évolution irréversible ne s'interrompt jamais et modifie constamment l'état de la totalité du *système bio-Terre*. En particulier, le Monde du vivant enclenche ou contribue à enclencher des bifurcations de ce système, notamment les plus importantes d'entre elles.

Dans une première approche, j'ai nommé ci-dessus les cinq domaines qui composent le *système bio-Terre*, sans préciser ce qu'ils recouvrent. Au fil de la lecture, des précisions vous seront apportées. Toutefois, de suite je vous en donne un aperçu. Le *Monde du vivant* est l'ensemble des organismes vivants, virus compris. L'*atmosphère* est l'ensemble des constituants de l'air : gaz, aérosols, poussières... La composante *océan* recouvre l'eau des mers et océans, les courants marins et les fonds océaniques. La composante *sols continentaux* recouvre la composition de ces sols (dont leur taux d'humidité) et leur albédo, c'est-à-dire la réflexion des rayons solaires. Enfin, le terme *climat* est employé dans son sens le plus usuel.

Ces premières pierres étant posées, ce chapitre présentera la dynamique du système bio-Terre, résultante d'une multitude d'interactions entre les cinq composantes de ce système et de l'influence de phénomènes extérieurs qui lui sont extérieurs. Vous y trouverez par ailleurs une initiation à la pensée du complexe, dont je ne saurais trop dire l'importance pour répondre aux défis qui se présentent à nous, les humains, en ce début de XXI^e siècle.

La lecture de ce premier chapitre vous familiarisera donc avec des connaissances et avec des outils de pensée. Vous serez alors dans les meilleures conditions pour poursuivre la lecture de cet essai et enrichir votre compréhension du système bio-Terre, de la crise qu'il traverse, des menaces qui se présentent et des réponses à y apporter.

Influences et chocs externes

Le système bio-Terre n'est pas un univers fermé. Il est soumis à l'influence de six phénomènes qui lui sont extérieurs : le mouvement des continents (les évolutions de la position et de la dispersion des surfaces continentales autour du globe terrestre), l'activité volcanique, la formation des montagnes, l'activité solaire, la rencontre d'astéroïdes ou de comètes, les variations de l'orbite de la Terre autour du soleil. Ces phénomènes ne sont pas influencés par le vivant terrestre et plus généralement par le système bio-Terre. Ils sont donc bien extérieurs à ce système. Néanmoins, nous verrons qu'ils influencent ce système. Ils sont même la cause ou l'une des causes de certaines bifurcations de ce système.

Structure du système bio-Terre		
Composantes internes	Influences externes	
	Terrestres	Non terrestres
Monde du vivant	Mouvement des continents	Activité solaire
Atmosphère		Astéroïdes et comètes
Océans	Activité volcanique	
Sols continentaux	Érection des montagnes	Orbite de la Terre
Climat		